

choses, et d'autres plus minuscules encore, suffisaient pour que Michel, au retour, se sentît absurdement triste ou ridiculement gai, sans savoir pourquoi, sans chercher même à se l'expliquer.

Un soir de décembre, il quitta les Lescot plus tard que d'habitude, à minuit passé. Jamais les heures d'intimité qui venaient de s'écouler ne lui avaient paru plus douces; la présence même de Suzanne ne l'effrayait plus et il répondait presque gaîment à ses propos aigres-doux. Au seuil de la porte, dans une dernière poignée de main, M. Lescot lui dit: "Tâchez de venir samedi prochain, nous vous présenterons mon neveu qui arrive après-demain, retour des Indes... Espérons que ça l'aura bonifié, comme le vin!"

Michel était revenu chez lui très vite, par un clair de lune éclatant et froid; le bruit de ses pas résonnait sur le trottoir gelé, martelant cette phrase qu'il se répétait: "Retour des Indes... retour des Indes." Il avait monté à tâtons les cent marches de son escalier, mis sa clef dans la serrure, allumé sa lampe, et toujours ces trois mots le hantaient. Sûrement il n'aurait plus jamais le même plaisir à retourner là-bas; sûrement quelque chose venait de finir, mais quoi? "Est-ce que par hasard j'aurais eu la prétention de remplacer éternellement pour ces braves gens le fils, le neveu, le cousin... Ah! non, pas le cousin, toujours! Un cousin qui sera bientôt quelque chose de plus..." Et à cette pensée, une sensation d'angoisse lui étreignit le cœur, si aiguë, si intense qu'il comprit subitement le rêve dans lequel il vivait depuis des mois.

Ce fut comme le sursaut douloureux d'un réveil: "Qu'est-ce que j'ai?... Je suis fou!... C'est impossible; j'ai quinze ans de plus qu'elle, et d'ailleurs elle aime l'autre. Mais moi... Ah! je n'ai pas de chance, non, décidément, je n'ai pas de chance!..." Du fond de sa mémoire, comme d'une vase remuée, mille souvenirs troubles remontaient,